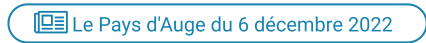




Deauville



Le Pays d'Auge du 6 décembre 2022



695 mots

# Pour mener des projets et concevoir des objets, des lycéens s'initient aux machines du Fab Lab

Les Franciscaines et le lycée Maurois ont noué un partenariat. Ainsi, des lycéens de la cité scolaire deauvillaise vont travailler au sein du Fab Lab pour y développer des projets concrets.

**"Il ne faut pas négliger qu'on peut apprendre en s'amusant"**, sourit Solène Charton, entourée de ses machines dont elle aide au quotidien à comprendre le langage si particulier. L'animatrice du Fab Lab accueille aujourd'hui de nouveaux visiteurs dans ce lieu ouvert au public, situé au deuxième étage des Franciscaines, où sont mis à sa disposition toutes sortes d'outils, notamment des machines-outils pilotées par ordinateur, pour la conception et la réalisation d'objets. Un endroit pour laisser s'exprimer son imagination en toute créativité...et technicité !

**"Ça change du lycée"**, sourit Loïc Clemenceau professeur de physique chimie à Maurois, amusé par le regard émerveillé de David Hartmann, le proviseur, venu voir le lieu pour cette première séance. En effet, fin novembre, huit lycéens de Seconde scolarisés à Maurois ont assisté à leur première séance au Fab Lab. Pour ce **"cours"** au rythme particulier, pas de chaises, de tables ou de leçons, mais une salle qui fourmille de machines donnant envie de se la jouer à la Géo Trouvetou. **"Avec ce genre de lieu, on trouve le plaisir de maîtriser toute la chaîne de fabrication d'un objet, de la conception à la réalisation"**, s'enthousiasme le proviseur.

## Huit lycéens encadrés

Dans le cadre de l'option "Création et innovation technologique" que suivent ces élèves de Seconde, Loïc Clémenceau et Virginie Desvaux, professeure de mathématiques, ont essayé de trouver des partenariats pour mener des projets, à l'image du Dôme de Caen, centre de sciences et tiers-lieu. Avec l'arrivée de Solène Charton comme animatrice du Fab Lab aux Franciscaines, les deux professeurs ont trouvé un partenaire privilégié, cette fois-ci localement, pour imaginer de nouveaux projets. **"Cela nous permet d'emmener nos élèves, d'investir les machines numériques qui sont ici et de profiter de son expertise sur cette thématique-là"**, se réjouit Loïc Clémenceau.

Un partenariat qui s'inscrit pleinement dans le projet pédagogique mené au sein de cette option "**à dominantes technologique et numérique**". L'enseignant insiste : "**On est au cœur des compétences qu'on cherche à développer avec eux, sachant que notre objectif c'est qu'ils soient autonomes sur l'utilisation des machines et sur la gestion des logiciels**". Une manière aussi de les préparer à leurs futurs choix d'orientation. "**Ça peut leur donner aussi un aperçu d'un lieu de travail qui peut les intéresser**", sourit Solène Charton qui espère ainsi faire naître des vocations, et attirer de nouveaux utilisateurs dans ce Fab Lab qu'elle souhaite rendre le plus vivant possible.

Pour ce travail, ces adolescents manipuleront différentes machines : à commencer par un plotter de découpe, une fraiseuse numérique ou encore une découpeuse-graveuse-laser. Des machines offrant de multiples possibilités, comme celle de réaliser un sticker, faire de la xylogravure ou encore de créer une boîte personnalisable.

## Des projets concrets

Après trois premières séances d'initiation et d'apprentissage d'ici la fin de l'année, les lycéens enclencheront la vitesse supérieure en début d'année prochaine. "**Ils ont un projet pédagogique de fabriquer des tableaux périodiques (tableau qui représente tous les éléments chimiques, *ndlr*) plus ludiques et pour cela ils pourront utiliser toutes les machines du Fab Lab**", explique Solène. Par ailleurs, ils devraient aussi mener un autre projet, piloté par le Dôme à Caen, en participant à la création d'un parcours de géocaching, un loisir qui consiste à utiliser la technique du géopositionnement par satellite (GPS) pour rechercher ou dissimuler des "caches" ou des "géocaches".

Des projets qu'ils mèneront de A à Z avec l'aide de leurs enseignants, eux aussi formés aux différentes machines par Solène. "**On sent que les lycéens accrochent au fait d'être dans une démarche de projet, de fabriquer quelque chose**, sourit le professeur. **L'idée, ce n'est de pas de les assommer avec des tonnes de connaissances ou des évaluations, mais de découvrir et de se faire plaisir**".

M.-M. REMOLEUR



Un nouveau partenariat lie les lycéens de Maurois et le Fab Lab des Franciscaines.



Un exemple de ce qu'on peut faire au Fab Lab.